

Eric Caumes Chef du service des maladies infectieuses à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris

« Il y aura une troisième vague »

Photo Astrid di Crollanza/
Ed. R. Laffont

On reconfine parce que la France a raté son déconfinement ?

Oui, sinon, pourquoi reconfiner ? On a été trop vite, on est passé brutalement du confinement au déconfinement sans précaution particulière, ni étape intermédiaire, comme par exemple des couvre-feux, stricts d'abord, puis plus souples. On n'a pas imposé non plus la quarantaine aux voyageurs venus de l'étranger, on a importé de nombreux cas. J'espère que l'on ne reproduira pas les mêmes erreurs, qu'on sortira du confinement le moment venu de façon progressive, et qu'on ne ratera pas la stratégie « tracer, tester, isoler », que mettent en pratique les pays asiatiques modèles ou encore l'Allemagne.

Vous publiez "Urgence sanitaire" (Robert Laffont), un livre dans lequel vous recensez des errements, des

incohérences, de l'impréparation dans la gestion de la crise. Vous dites « c'était, et c'est toujours, du pilotage à vue »...

Il aurait fallu s'appuyer sur l'expérience acquise par ces pays asiatiques, tester, tracer et isoler, au lieu de dire que l'on ne pouvait pas faire comme eux. On aurait du prendre comme boussole l'histoire des épidémies de coronavirus au XXI^e siècle, parce que tout était déjà écrit par les épidémies de SRAS et de MERS, qui ressemblaient à celle de Covid-19. C'est aussi cette histoire-là que je raconte.

Selon le ministre de la Santé Olivier Véran, il y a probablement un million de Français porteurs du virus. Qu'en pensez-vous ?

Le président du conseil scientifique, indiquait il y a quelques jours que le nombre de nouveaux cas

quotidiens se situerait plutôt autour de 100 000. Le chiffre d'un million est sorti d'où ? Olivier Véran m'ap-parait bourré de certitudes comme quand il me disait début mars que « les Italiens n'étaient pas prêts ». Je pense qu'environ 10 % de la population française a rencontré le virus depuis six mois, mais cela dépend des régions.

Vous avez parlé de la possibilité de troisième vague Est-elle inéluctable ?

Il y aura une troisième vague, et d'autres, jusqu'à l'immunité collective, vaccinale ou naturelle. Si on garde les mêmes hommes aux affaires, c'est un problème. Car la perte de confiance est majeure.. C'est une tragédie sanitaire et nous allons tous en payer le prix social et économique. Il faut une prévention efficace pour éviter les vagues.

Propos recueillis par
Nathalie CHIFFLET